

## 1. Le Jura, entre tourbières et forêts

Nous vous proposons une randonnée en image au travers du Jura vaudois et du Risoud. Vous y découvrirez une mosaïque de lacs, marais, pâturages et forêts, symbole même de la diversité du patrimoine naturel de notre canton.

Entre eau et forêt, vous apercevrez quelques-unes des nombreuses espèces emblématiques comme le grand tétras ou la gélinotte, mais également des espèces plus discrètes comme la frêle saxifrage bouc ou l'ombre de rivière. L'origine génétique des épicéas columnnaires du Risoud est également dévoilée.

Forestiers ou biologistes, les personnes contribuant à la conservation de ce patrimoine, présentent leur travail. Par leurs efforts conjugués, ces acteurs assurent la stabilité des écosystèmes jurassiens et les services que ces milieux rendent à l'homme.

Enfin, le site vous permet de prendre conscience des prestations offertes par la biodiversité jurassienne, que ce soit l'accueil du public ou la production de bois de lutherie.

### Le Jura vaudois, diversité des habitats

Le fond de la vallée de Joux, imperméabilisé par le passage des glaciers et façonné par l'exploitation agricole, a donné naissance à de nombreux milieux humides tels que marais et tourbières. Ce paysage forme l'un des plus grands sites marécageux de Suisse. Il bénéficie depuis plus de 20 ans d'une inscription à plusieurs inventaires fédéraux de protection de la nature.



*L'Orbe, une onde tranquille qui s'écoule à travers la Vallée de Joux (©J.Pellet)*



*La tourbière de Praz Rodez au Chenit, un marais boisé abritant une faune et une flore typiques (©A.Maibach)*



*Les lacs de la Vallée, un spectacle paysager grandiose (©CFPF)*

Les pâturages boisés sont une autre particularité des paysages jurassiens. Résultat d'une exploitation pastorale traditionnelle, ces paysages semi-ouverts se maintiennent grâce à une gestion finement équilibrée entre pâture et sylviculture.



*Les murs en pierres sèches, repères paysagers et habitats pour la petite faune. Ici, un mur fraîchement rénové à Vallorbe (©A.Maibach)*



*Acteur principal des pâturages boisés : le bétail (©PJV)*



*Les pâturages boisés, un espace pastoral et sylvicole mixte (©PJV)*

Les forêts enfin, dominées par les résineux, complètent ce paysage marqué par un climat montagnard particulièrement rude. Ces milieux boisés abritent bon nombre d'espèces emblématiques du Jura vaudois.



*Les forêts ouvertes jurassiennes sont d'importants réservoirs de biodiversité (©S.Sachot)*



*Le Risoud (©D.Gétaz)*



*Le Creux du Croue, mosaïque contrastée de milieux secs et humides (©PJV)*

### Le saviez-vous ?

Risoud ou Risoux ? Du latin montem Risum, le mot apparaîtrait en Suisse sous l'orthographe « Risoud » au 18<sup>e</sup> siècle. La dénomination « Risoud » désigne le massif situé en Suisse tandis que l'orthographe « Risoux » est réservée à la forêt française voisine. Il semblerait néanmoins que l'usage des deux orthographe se maintienne de part et d'autre de la frontière...

## Le Jura vaudois, diversité des espèces

Faisant écho à la diversité des habitats, le Jura abrite de nombreuses espèces que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans le canton. C'est le cas de l'emblématique grand tétras (ou grand coq de bruyère) qui a besoin d'un grand domaine vital pour assurer sa survie. En agissant en faveur de cette espèce, on favorisera aussi d'autres espèces telles que la chouette chevêchette, la gélinoite ou la bécasse des bois qui habitent les mêmes forêts.



*Le grand tétras, une espèce emblématique pour laquelle le canton de Vaud a une responsabilité nationale (©S.Sachot)*



*L'habitat du grand tétras : les forêts ouvertes (©S.Sachot)*



*Un grand tétras mâle (©P.Patthey)*

Actuellement, la quantité de bois présente dans les secteurs encore habités par le grand tétras est supérieure à la quantité idéale pour cet oiseau. L'augmentation du nombre de routes et de voies d'accès a également engendré une fragmentation accrue de l'habitat du grand tétras. Avec l'accès facilité dans les profondeurs autrefois reculées de la forêt, le dérangement humain est lui aussi croissant. C'est pourquoi la Confédération et le Service des forêts, de la faune et de la nature soutiennent activement et financièrement de nouvelles pratiques permettant simultanément d'exploiter ces forêts de montagne en prenant davantage en considération cette espèce. En parallèle, des mesures permettant d'orienter les activités récréatives en forêt sont également mises en place.



*La gélinoite apprécie des habitats similaires à ceux du grand tétras (©P.Patthey)*



*La chouette de Tengmalm, habitante des forêts froides de conifères (©P.Patthey)*

Autre espèce particulièrement rare, la saxifrage bouc. Elle ne survit en Suisse que dans le marais des Amburnex. Le canton de Vaud porte donc une responsabilité particulière pour la préservation de cette espèce. Poussant sur de petites buttes de mousses, la saxifrage bouc aime se développer loin de l'ombre des hautes herbes, raison pour laquelle un pâturage occasionnel par les veaux la favorise. Par leur pâturage léger, ils coupent une partie des grandes herbes, remettant en lumière les petites feuilles de saxifrage. Une contribution du bétail à la sauvegarde de la biodiversité régionale qui semble exister depuis des siècles.



*Le daphné caméléon, caractéristique des pelouses sèches et maigres (©PJV)*



*La saxifrage bouc en fleur au marais des Amburnex (©P.Vittoz)*



*Le marais des Amburnex, dernier refuge de la saxifrage bouc en Suisse (©P.Vittoz)*

De nombreuses autres espèces, rares et parfois menacées sont également présentes dans le Jura vaudois, que ce soit dans les milieux aquatiques ou les milieux terrestres.



*L'ombre de rivière, un poisson particulièrement menacé qui vit la haute vallée de l'Orbe (©S.Sachot)*



*Les grèves lacustres du lac de Joux abritent de nombreuses espèces rares qui bénéficient de programmes de protection « sur mesure » (©R.Delarze)*



*On trouve au Marchairuz la plus grande super-colonie de fourmis des bois d'Europe! (©D.Chenix)*

## Le Jura vaudois, diversité des gènes

Des études ont démontré que les peuplements d'épicéas du Risoud possédaient une diversité génétique bien supérieure à celle d'autres peuplements en Suisse. Par ailleurs, il semblerait que les variétés d'épicéas que l'on peut y rencontrer sont anciennes et peu mélangées avec d'autres variétés. Cette richesse a justifié la mise en place d'une réserve génétique de 4 km<sup>2</sup> dans laquelle les propriétaires s'engagent à conserver l'intégrité génétique des peuplements d'épicéas présents.



*L'aspect élancé (ou colonnaire) des épicéas du Risoud, une caractéristique génétique (©CFPF)*



*La frêle saxifrage bouc ne subsiste en Suisse que dans un seul site : le marais des Amburnex. (©P. Vittoz)*

Une espèce isolée comme la saxifrage bouc à la Sèche de Gimel risque de disparaître par manque de renouvellement de son patrimoine génétique : sans contact avec d'autres populations, les plantes s'apparient entre frères et sœurs ou cousins et cousines, augmentant les risques de consanguinité. Mais une étude génétique de l'espèce dans ce marais a montré une diversité génétique rassurante. Il faut dire que ce sont plusieurs milliers d'individus qui vivent ici.

### Le saviez-vous ?

La notion d'écotype fait référence à un ensemble de caractéristiques que partagent les individus d'une espèce. Les épicéas du Risoud appartiennent à un écotype qualifié de « colonnaire » à la forme élancée caractéristique. Cette forme est vraisemblablement une adaptation génétique locale aux conditions d'enneigement du Risoud.

## Le Jura vaudois, prestations offertes par la biodiversité

Les écosystèmes du Jura vaudois fournissent de nombreuses prestations illustrées ci-dessous.

- Accueil du public et détente



*Les nombreux sentiers de randonnées permettent de découvrir les forêts du Risoud (©CFPF)*



*Le Jura, un balcon sur le canton apprécié des oiseaux également (©P.Patthey)*



*Le lac de Joux gelé, un paysage majestueux (©PJV)*

- Produits alimentaires



*A la fois acteurs et producteurs, le bétail participe au maintien des milieux naturels jurassiens (©Interprofession du Vacherin Mont-d'Or, 2003)*



*Les sangles à vacherin sont levées avec doigté sur des sapins du Risoud (©Interprofession du Vacherin Mont-d'Or, 2003)*



*Le vacherin, un produit jurassien (©Interprofession du Vacherin Mont-d'Or, 2003)*

- Bois de résonance pour la lutherie



*Les épicéas du Risoud sont reconnus pour leur bois de résonance (©A.-L. Vuilloud)*



*Sélectionné avec soin, le bois de résonance a une croissance extrêmement lente et régulière, favorisée par le climat et la sylviculture (©A.-L. Vuilloud)*



*Le bois de résonance entre les mains du luthier (©A.-L. Vuilloud)*

## Le Jura vaudois, acteurs de la conservation de la biodiversité

La forêt couvre une grande partie du Jura vaudois. Le rôle des inspecteurs forestiers et des gardes forestiers y est donc particulièrement important pour préserver le patrimoine naturel.



*Les gardes forestiers MM. Piguet, Villard et Debonneville accompagnés de Bania devant le hangar forestier du Brassus (@SFFN)*

### Ce qu'ils en disent

« Lors de chaque intervention, la biodiversité me vient à l'esprit et dicte mes décisions sylvicoles, ce sont souvent des mesures simples qui apportent beaucoup à de nombreuses espèces. » (M. Piguet)

« J'intègre la biodiversité dans mes activités quotidiennes en valorisant au maximum les différents milieux qui composent la forêt. » (M. Villard)

« Sensibiliser le public, les équipes et les entreprises forestières, ainsi que les autorités territoriales, en expliquant que la forêt actuelle n'existe pas uniquement pour produire du bois, fait pleinement partie du travail du garde forestier. » (M. Debonneville)

Plusieurs partenaires institutionnels contribuent également à la connaissance de nos richesses naturelles. Le musée cantonal de zoologie soutient le canton dans son travail de conservation des milieux et des espèces. C'est en particulier le cas de Mme Anne Freitag, conservatrice au musée cantonal de zoologie.



*Mme Anne Freitag, conservatrice au musée cantonal de zoologie*

#### Ce qu'elle dit

« Quand je parle des fourmis des bois et de l'intérêt de les étudier et de les protéger, on me demande souvent « mais à quoi servent-elles finalement ? » La première réponse qui vient à l'esprit est alors de mettre en avant leur rôle positif comme prédatrices de nombreux ravageurs de la forêt. Mais je trouve dommage de réduire les fourmis à cette seule fonction d'insectes « utiles » à l'homme. Utiles ou inutiles, les fourmis des bois sont avant tout des organismes sociaux au mode de vie complexe qui occupent une place importante dans l'écosystème forestier. Je m'intéresse depuis de nombreuses années à leur écologie et je cherche par exemple à comprendre les facteurs qui déterminent la distribution des différentes espèces. »